

## [Traduction]

Les vers suivants pourraient être un sujet de consolation pour les députés, un jour de pluie, en ces heures difficiles:

Be still, sad heart! and cease repining;  
Behind the clouds is the sun still shining;  
Thy fate is the common fate of all,  
Into each life some rain must fall,  
Some days must be dark and dreary.

Ce sont les paroles de Longfellow dans son poème *The Rainy Day*.

(La séance est suspendue à 6 heures.)

## REPRISE DE LA SÉANCE

La séance reprend à 8 heures.

## ORDRES INSCRITS AU NOM DU GOUVERNEMENT

## LA LOI SUR LE SÉNAT ET LA CHAMBRE DES COMMUNES

MESURE MODIFICATRICE PORTANT SUR LES INDEMNITÉS DE SESSION ET LES FRAIS DES DÉPUTÉS, ETC.

La Chambre reprend l'étude de la motion de l'honorable M. MacEachen: Que le bill C-242, tendant à modifier la loi sur le Sénat et la Chambre des communes, la loi sur les allocations de retraite des députés et la loi instituant la retraite des membres du Sénat, soit lu pour la 2<sup>e</sup> fois et renvoyé au comité permanent de la procédure et de l'organisation.

**M. S. J. Korchinski (Mackenzie):** Monsieur l'Orateur, juste avant l'heure consacrée aux mesures d'initiative parlementaire, j'essayais de signaler que chaque circonscription est différente et que chaque député, par conséquent, voit les choses différemment. J'ai essayé d'indiquer que, dans bien des régions urbaines, un grand nombre de personnes comme les maçons, les électriciens, les plombiers et ainsi de suite gagnent plus qu'un député. Je représente une circonscription où la situation est tout autre. Le salaire moyen y est très inférieur à ce niveau.

Bien des Indiens habitent ma circonscription et je n'ai pas à vous dire quel est leur salaire moyen. Je représente une circonscription où les mineurs font actuellement la grève; les députés savent quelles répercussions une grève peut avoir sur une collectivité qui dépend presque exclusivement d'une seule industrie. Pendant des années d'affilée, les récoltes ont été pauvres dans cette région, ce qui a créé bien des difficultés, car la région est tributaire de la vente des céréales. Voilà donc les gens avec qui je fais affaire et parmi lesquels je vis.

Il est difficile d'expliquer une majoration élevée du traitement d'un corps de législateurs à des gens comme ceux-là. Bien peu d'entre eux connaissent les problèmes des autres, mais tout le monde sait combien un député touche. Ils ont souvent l'impression que le député peut mettre de côté tout son traitement. Nombre d'entre eux ont l'impression que nous avons encore la première pièce

[M. l'Orateur suppléant (M. Richard).]

de monnaie gagnée. Ils ont des dépenses à faire, mais ils croient que nous n'en avons pas.

Cette situation demeure difficile car le gouvernement n'a pas prévu de formule d'augmentation pour les émoluments et les indemnités des députés. Dans un, deux, trois, quatre ou cinq ans, le Parlement actuel ou un autre devra de nouveau faire face au même problème. Le public semble reconnaître que les fonctionnaires de l'État méritent des augmentations de traitement. Il y a un temps et un endroit pour le faire, je pense. Quoi qu'il en soit, je devrai expliquer à ces mandants l'augmentation proposée dans le bill.

Peut-être cette majoration se justifie-t-elle dans une certaine mesure. Comme tout le monde, mon banquier et moi-même connaissons la situation. Une augmentation partielle, établie d'après une formule, aurait été bien préférable, je pense. Même si j'acceptais l'augmentation proposée—et peut-être est-elle justifiable jusqu'à un certain point il sera difficile de l'expliquer. Ma circonscription fédérale ne compte pas moins de huit circonscriptions provinciales. Chaque membre de l'Assemblée législative de la Saskatchewan touche \$9,000 et la session provinciale ne dure que six à huit semaines par année. Dans l'intervalle, ses représentants peuvent occuper un emploi rémunérateur. De plus, ces représentants sont à peu de distance de toutes les parties de leur circonscription. En moins d'une heure peut-être de voiture, ils peuvent visiter tous les coins qu'ils représentent. Ils ne sont pas obligés d'avoir une seconde résidence, étant donné qu'ils ne sont absents de leur foyer que trois ou quatre jours par semaine, et ils peuvent prendre l'autocar à Regina et se rendre chez eux à chaque weekend. Quand je compare cette situation à la mienne, je me demande pourquoi je devrais m'excuser quand le gouvernement juge bon de proposer une mesure comme celle-ci.

Bon nombre des députés de la Saskatchewan représentent des circonscriptions du Nord de la province et doivent prendre l'avion pour garder le contact avec leurs électeurs. A cette fin, celui qui peut se tirer d'affaire à moins de 50c. par mille aérien est chanceux, et vous imaginez facilement combien cette dépense peut croître rapidement. Au cours d'un tel périple, un député peut visiter 50 collectivités où il voit des enfants très timides et quelques Indiennes qui n'ont pas accompagné leurs maris dans le bois ou sur les lacs de pêche, selon l'occupation de ceux-ci.

• (8.10 p.m.)

Vous découvrez jusqu'à quel point des dépenses dans de telles régions peuvent être stériles et ruineuses et combien inutiles sous l'aspect politique parce que l'argent peut être mieux dépensé de bien d'autres façons. A mon avis toutefois, ces gens ont le même droit que quiconque d'être représentés. Quand je me rends compte que ces huit députés provinciaux peuvent toucher quelque \$72,000 dans la même région que je représente au gouvernement fédéral, et que je constate en outre que je suis à environ 2,000 milles de chez moi, je songe au sentiment de frustration que j'éprouve alors que je m'efforce d'exploiter une ferme pour le bien-être futur de ma famille et de moi-même si j'étais prié de rester chez moi.

A la réflexion, je n'ai aucune hésitation à accepter cette majoration. Cependant, la plupart des gens y répugnent parce que, lorsqu'ils voient l'étendue de la ferme d'un au-